

Le Père Bruno Reynders Un Juste

Bien peu connu, ou pas du tout, ce personnage exceptionnel pourrait continuer à nous inspirer actuellement par son courage, sa prise de responsabilité et par son efficacité, l'ensemble empreint d'un esprit de profonde humanité et de grande générosité.

En effet, le Père Bruno Reynders – bénédictin – est touché très tôt par la radicalisation antisémite du régime nazi, et ce, même avant l'invasion de la Belgique et l'occupation de celle-ci, et avant le début des déportations.

Un séjour en Allemagne en 1936 lui fait voir à Francfort à quel point les Juifs sont exclus de la société, objets de moquerie sur la voie publique et ne sachant plus où se mettre.

Il reste profondément marqué, blessé, et lorsque les Allemands envahissent la Belgique et commencent à préparer l'exclusion et la déportation des Juifs, il s'engage aussitôt à porter secours à ceux-ci.

Dans ses notes personnelles datant de 1944, il résume son engagement de la façon suivante :

- **Les mobiles** (de son action) : révolte contre l'injustice et la violence ; conscience de notre passé commun, à la fois historique et théologique ; goût personnel des rencontres « aux frontières ».
- **Le but** : sauver des vies humaines ; reconstituer les familles ; établir entre le judaïsme et le christianisme des contacts humains.
- **L'esprit** : le respect de la vie humaine ; respect de la dignité humaine ; épanouissement et respect mutuels par une plus grande connaissance réciproque des valeurs, de la culture, du climat spirituel.

Le Père Bruno fait partie du réseau Van Den Berg, un avocat liégeois (arrêté en avril 1943 et mort au camp de Neuengamme peu avant la fin de la guerre), mais il entretient lui-même un très vaste réseau de contacts avec des familles et institutions lui permettant de trouver des caches pour les enfants et adultes juifs.

Il se déplace à cette fin inlassablement – en bicyclette – tous les jours, non seulement pour trouver de nouveaux lieux d'accueil (caches), mais aussi pour remettre de fausses cartes d'identité ou de précieux timbres de ravitaillement.

À plusieurs reprises, il risque l'arrestation notamment pour avoir été pisté par le fameux Jacques.

Il s'occupe aussi du suivi, notamment concernant l'accueil décent de ses « protégés », qu'il déplaçait au besoin lorsqu'il estimait que tel ou tel n'était pas correctement accueilli.

Plus de 300 enfants et adultes juifs ont été ainsi sauvés par la main protectrice de cet homme d'exception, qui les accompagnait autant que c'était possible d'une affection particulière, partageant les préoccupations de chacun pour sa famille, les siens.

Un très grand nombre de témoignages attestent sa grande générosité, sa profonde humanité qui renforçait ceux qui étaient dans la détresse, ce qui leur fut d'un profond secours pour continuer à vivre après la guerre.

Le Père Bruno Reynders – auteur de très nombreux livres et articles théologiques et philosophiques – est décédé en 1981 à Ottignies, et ce, en toute discrétion, comme il était resté discret après la guerre.

C'est en 1964 qu'il avait été reconnu comme « Juste parmi les nations » en déclarant à cette occasion :

« Sauvé ? Mais qui a sauvé ? Qu'ai-je fait ? J'ai cherché, mais chercher sans trouver est parfaitement stérile, et trouver, c'est l'essentiel. Mais trouver, cela ne dépendait pas de moi ; trouver cela veut dire qu'une porte s'ouvre, la porte d'un foyer, la porte d'un cœur (...) Ceux qui ont accueilli, c'étaient à peu près tous ceux qui ont été sollicités. C'est ceux-là que je représente ici. »

Johannes Blum